

C'étaient de drôles de types : "L'homme peut vivre sans or, mais non sans sel"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

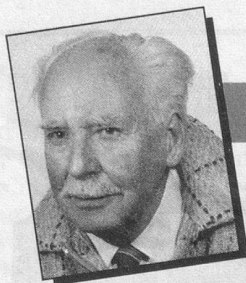
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LOUIS-VINCENT
DEFFERRARD

«L'homme peut vivre sans or, mais non sans sel»

Cassiodore

La caravane a fait halte à Terhazza. Hommes et chameaux ont quitté le Sahara marocain dix semaines plus tôt.

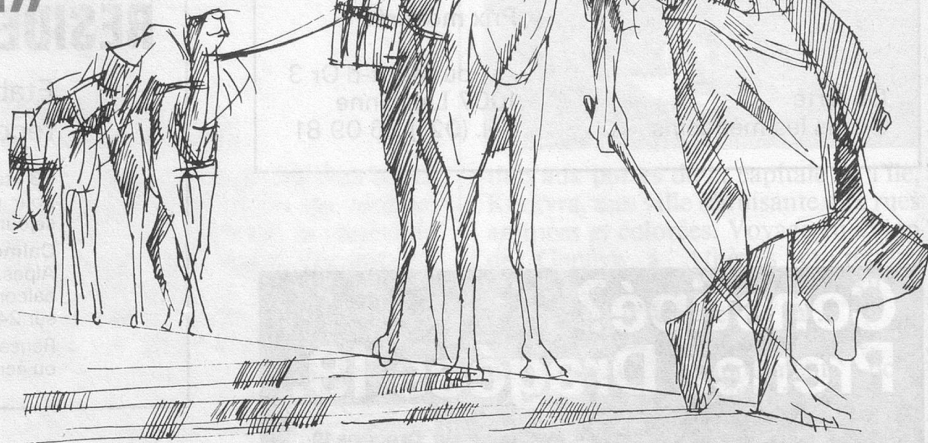
Six seront encore nécessaires pour gagner Tombouctou où ils troqueront leurs «briques» de sel contre de l'or. Les «briques», ils les trouvent à Terhazza. Ici, le sel abonde et sa valeur marchande est presque nulle. Bien sûr, son extraction est pénible, souvent dangereuse. Aussi est-elle l'affaire des esclaves noirs capturés ou achetés dans les régions voisines gouvernées par des roitelets nègres. Dès que les bêtes seront reposées, on arrimera sur leur dos le chargement de sel et la lente marche reprendra à travers les sables et les dunes. Une marche périlleuse: les pillards rôdent et il arrive que les rares puits soient à sec. Alors commence le martyre de la soif avec ses hallucinations et au bout une mort horrible.

Cette fois encore, Allah a protégé ses croyants. Les tentes noires sont dressées au bord d'un affluent du grand fleuve Niger; l'entrée de Tombouctou est sévèrement interdite.

Le soir, près des feux de campement, poètes et conteurs célèbrent l'histoire de Tombouctou, la ville mystérieuse, qu'ils appellent le «port saharien du désert» et le «rendez-vous du chameau et de la pirogue». Elle a été bâtie, au temps jadis, par des Touareg et dans ses coffres s'entassent des monceaux d'or. En cette fin du Moyen Age, il y a longtemps que des Européens cherchent vainement à la localiser. Ils devront patienter avant que ne s'ouvrent les portes.

Les manuels d'histoire oublient trop souvent de rappeler que la valeur que nous accordons aux choses tient pour beaucoup à leur rareté, d'où cette volonté d'accéder aux lieux où elles abondent et sont donc de moindre prix. Cela explique pourtant bien des guerres et bien des invasions!

A l'époque de ce troc africain du sel et de l'or, nos rois et nos princes avaient besoin d'or, de toujours plus d'or pour payer les importations d'épices,



d'étoffes précieuses, de bijoux, de pierres rares produits par l'Inde et l'Orient, sans oublier les fourrures de Scandinavie.

Les marchands du Maghreb, eux, ont compris qu'il est possible de troquer le sel contre de l'or puis de revendre celui-ci, avec de larges bénéfices, à ceux qui en ont la passion.

Mais retrouvons notre caravane et ses chameaux chargés de 140 kilos de sel chacun.

Les chameliers ont annoncé leur arrivée par un roulement de tambour. Une très étrange cérémonie va se dérouler car aucun contact direct ne peut avoir lieu tant que durera le troc.

Les «briques» de sel sont soigneusement empilées sur la rive. Leurs propriétaires se retirent. Les marchands d'or sortent des cachettes d'où ils ont suivi l'opération. A côté de chaque pile, ils déposent une certaine quantité d'or puis se retirent, eux aussi. Une sorte de ballet commence: les marchands de sel reviennent, considèrent l'offre... la trouvent insuffisante... repartent... les autres reviennent, ajoutent de l'or. Ce marchandage s'éternisera des heures durant. Souvent les «briques» de sel rapportent le double de leur poids d'or.

Au VI^e siècle, Cassiodore, un écrivain latin, notait déjà dans ses observations que «l'homme peut vivre sans or, mais non sans sel».

Un nouveau roulement de tambour apprend aux gens de Tombouctou que le troc muet a pris fin.

Demain, la caravane pliera ses tentes et reprendra sa marche vers le lointain Sahara occidental avec ses chameaux porteurs d'une nouvelle et précieuse marchandise.

Si elle arrive en bon état, elle entreprendra d'autres interminables marchandages avec des acheteurs venus de l'autre côté de la Méditerranée.

Saviez-vous que...

- Le premier chemin de fer à crémaillère, celui de Witznau-Rigi Stoffel, a été mis en exploitation le 23 mai 1871?
- Le premier chemin de fer à voie étroite, celui de Lausanne-Chauderon-Cheseaux, a été inauguré le 5 novembre 1873?
- Que c'est en 1864 qu'ont été faits les premiers essais de traction électrique sur un tronçon, long de 50 m, de la voie à crémaillère de Territet?
- Que le premier chemin de fer à crémaillère électrifié et les premiers tunnels d'une ligne de contact sont ceux de Zermatt-Gornergrat, depuis le 28 août 1898?

* Les tunnels ferroviaires les plus longs de Suisse sont ceux du Furka-Base (à voie étroite) mesurant 15 407 m du Gothard (voie normale) mesurant 15 003 m du Ricken (voie normale) mesurant 8603 m de la Jungfrau (voie étroite) mesurant 7122 m

L.-V. D.